LE MONITEUR des pharmacies





## LES OFFICINES À L'ÉPREUVE DU COVID-19:

## **RIEN NE SERA PLUS COMME AVANT!**

Les pharmaciens ont pleinement pris conscience de leur position centrale dans le système de santé, sont devenus plus prévoyants, encore plus engagés en faveur de l'observance des traitements ... De retour avec une soirée-évènement à Lille le 17 septembre, Les Débats du *Moniteur des pharmacies* ne pouvaient pas faire l'impasse sur ce que la récente crise sanitaire a profondément modifié dans l'exercice officinal.

'est reparti pour Les Débats du Moniteur des pharmacies! Après une première à Bordeaux en janvier, ces soirées-évènements réunissant pharmaciens et étudiants en pharmacie autour d'experts de l'officine se poursuivent. Avant Rennes, Paris et Lyon d'ici à la mi-octobre, Les Débats ont fait étape à Lille le 17 septembre. L'occasion de retrouvailles entre les participants -dans le respect des mesures sanitaires. Au cœur des échanges, une réflexion sur ce que sera le métier demain : plutôt celui d'un docteur ou d'un vendeur? Une question devenue indissociable du récent contexte épidémique. Hélène Touminet, responsable trade marketing du Laboratoire Biogaran, a ouvert la soirée avec des repères chiffrés1: « Entre janvier et juillet 2020, le volume de médicaments remboursables dispensés a reculé de 4 % et la marge officinale de 0,5 %. L'évolution des honoraires de dispensation en volume n'est négative que pour les honoraires complexes. » Malgré le choc et des situations disparates entre pharmacies, le médicament a tenu le coup. « En générant de nouvelles opportunités de services

comme les entretiens patients, il peut vous permettre de vous différencier. » La crise sanitaire a renforcé la position centrale de l'officine dans le parcours de soins et la continuité des traitements. Elle a donné lieu à une situation inédite : l'autorisation de renouvellement de traitements chroniques à échéance de l'ordonnance. Une disposition qui fait écho au nouveau service développé par l'enseigne Univers Pharmacie et détaillé par son président, Daniel Buchinger: « Pour améliorer l'observance et aussi la fidélisation des patients, l'ordonnance est préparée une semaine avant la date théorique du renouvellement. Le patient a libre choix de ce service et y adhère par écrit. Il s'engage à venir chercher ses médicaments une fois prévenu par messagerie vocale ou SMS. »

La situation épidémique a aussi révélé de fortes préoccupations en termes de prévoyance. « Pendant le confinement, les pharmaciens ont été nombreux à prendre conscience de l'absence ou de l'insuffisance de leur protection et à nous solliciter pour y remédier », rapportent Aude Penelle, chargée d'appui du réseau et Franck Devick, responsable du

développement commercial de l'Union nationale pour les intérêts de la médecine (UNIM). En lien avec la situation, les demandes de devis par les officines ont augmenté de 71 %. De son côté, Miguel Mellick, président du conseil de surveillance de E-Santé Technology, considère que la crise épidémique a accéléré la montée en charge des services et la digitalisation de l'officine. « Les tendances existantes, telles que le suivi du patient à distance, la téléconsultation, la préparation et la livraison des piluliers, se sont accélérées », souligne-t-il. L'exercice officinal de demain se dessine au travers d'une analyse plus fine des données propres aux patients, conduisant à identifier ceux qu'il faut suivre de manière prioritaire. L'engagement pharmaceutique se traduira plus encore par l'entretien patient et le bilan de médication, amorçant un cercle vertueux tant en faveur d'une prise en charge personnalisée que de l'entreprise officinale.

<sup>1</sup>Selon données IQVIA, données septembre 2020.

Photos: DR

A gauche : Laurent Lefort Rédacteur en chef A droite : Vue de la salle de l'Hôtel Carlton à Lille

Prochaines soirées « Les Débats » à Paris le 8 octobre et Lyon le 16 octobre. Inscrivez-vous gratuitement sur lemoniteurdespharmacies.fr/lesdebats/inscriptions







